

Fonction diplomatique et connaissance des langues

Le cas des relations franco-chinoises, XIX^e-XXI^e siècle

24 octobre 2019 - La Courneuve

25 octobre 2019 - Paris



Colloque organisé par les Archives diplomatiques, l'Institut national des langues et civilisations orientales, et l'Université de Nankai



Copyright © MEAE 2019

Rédaction et conception graphique : MEAE/AR/PUBL/Pôle Communication

Impression : Service reprographie du MEAE - La Courneuve - Direction DIL

Photographies de couverture :

« Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, président de la République, en République populaire de Chine : drapeaux français et chinois dans les rues de Chengdu (centre du pays) » - 09/10/2004 - © MEAE / F. de La Mure

« Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, président de la République, en République populaire de Chine : cérémonie de départ de Chengdu » - 09/10/2004 - © MEAE / F. de La Mure

« M. Arnold Vissière, interprète de la légation de France à Pékin et Lo Feung Lo, secrétaire du vice-roi Li Hong-Tchang » - 1884 - Archives diplomatiques, collection Collin de Plancy

Fonction diplomatique et connaissance des langues

Le cas des relations franco-chinoises, XIX^e-XXI^e siècle

S'il est un domaine où l'interprète a eu à jouer un rôle majeur, c'est bien celui des relations diplomatiques franco-chinoises. Au milieu du XIX^e siècle, au moment où la France ouvre en Chine une première légation et divers postes consulaires, elle doit faire appel à des médiateurs ayant une connaissance pratique de la langue. A Paris, l'enseignement du chinois dispensé au Collège de France comme à l'Ecole spéciale des langues orientales vivantes (une chaire de chinois y est officiellement créée en 1843 par Antoine Bazin) reste cantonné à un orientalisme savant éloigné de la pratique de la langue. Les besoins accrus d'interprètes et traducteurs compétents comme auxiliaires indispensables des ministres et consuls de France en Chine conduisent, à Paris, à une transformation radicale de l'offre de formation pour la langue chinoise sur fond de lutte de légitimités entre professeurs, tenants de l'enseignement classique contre adeptes des nouvelles méthodes. La maîtrise de la langue parlée dans la réalité quotidienne par les interprètes, parfois nommés à leur retour professeurs au Collège de France ou à l'Ecole des langues orientales, a eu des répercussions dans l'enseignement de la langue, cantonné jusque-là au chinois classique.

Perspective métiers

Les interprètes sont amenés à prendre une importance excédant de loin leur fonction initiale de praticiens de la langue chinoise. Ils deviennent les adjoints indispensables des consuls et diplomates avant d'en assumer eux-mêmes les fonctions. Inversement, au fur et à mesure que le Quai d'Orsay prend conscience de l'importance de la maîtrise des langues orientales dans la formation des diplomates, les interprètes perdent de leur importance, ce qui se traduit par un retour à une certaine étanchéité entre les corps.

En 1945, au moment de la création de l'ENA, l'importance de la maîtrise des langues orientales est réaffirmée et la spécificité du Quai d'Orsay à cet égard reconnue, ce qui se traduit par le maintien, dans les procédures de recrutement, d'un concours particulier à cette administration dit « concours Orient ». Tout au long de cette histoire, une relation forte s'est donc nouée entre l'administration des Affaires étrangères et l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), que ces journées d'études se proposent d'évoquer sur la longue durée, depuis l'ouverture des relations officielles entre la Chine et la France en 1844 jusqu'à nos jours.

L'usage des langues dans la négociation

La connaissance de la langue de l'interlocuteur est nécessaire comme clés d'accès à la compréhension des schémas mentaux et culturels qui sous-tendent les choix et décisions qui feront aboutir une négociation. Mais cette connaissance, appliquée au chinois, exige un haut niveau de formation approfondie et de spécialisation. D'où le recours de plus en plus généralisé à l'anglais dans les négociations, sans appel aux interprètes, dans un anglais allégé, « *globish* », très insuffisant lorsqu'il s'agit de négocier puis signer des accords. Paradoxalement, la montée en puissance des échanges, notamment commerciaux, avec la Chine n'entraîne pas une augmentation de personnels sinisants. Un état des lieux sera proposé à cet égard, en donnant la parole à des ambassadeurs et à des traducteurs confrontés à ces difficultés.

* * *

A l'occasion de la publication par l'Université de Nankai (Tianjin, Chine) d'un premier volume de la traduction chinoise de documents diplomatiques français sur les origines de la relation France-Chine au XIX^e siècle.

PROGRAMME

Jeudi 24 octobre - Centre des Archives diplomatiques, La Courneuve

13h30 Accueil

14h **Mot d'accueil**

Hervé Magro, directeur des Archives diplomatiques

1^{ère} Partie - Relations diplomatiques et connaissance de la langue chinoise : les besoins et l'offre, XIX^e-1945

Présidence : Marianne Bastid-Bruguière, directrice de recherche émérite au CNRS

Les besoins de la diplomatie

14h15 **Le cartographe et le diplomate : ouverture d'un réseau consulaire, connaissance du terrain et diffusion des savoirs cartographiques, au prisme des relations politiques franco-chinoises, XIX^e-XX^e siècle**
Emmanuel Véron, enseignant-chercheur de géopolitique et relations internationales à l'École navale, membre du conseil d'administration de la Société de Géographie

Michaël Georges, ingénieur cartographe, Archives diplomatiques

14h45 **France : la légation de Chine en France à la fin des Qing; les interprètes de la légation**

Ma Ji, Université de Ningbo, Chine

15h15 **La sinologie française à l'épreuve de la diplomatie, 1841-1900**

Clément Fabre, agrégé d'histoire, doctorant en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

15h45 Pause

L'offre pédagogique

16h **Dictionnaires, manuels de conversation et pédagogie du chinois, XIX^e-XX^e siècle**

Isabelle Rabut, professeure à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco)

16h30 **A l'École des langues orientales : la chaire de chinois et son public, XIX^e-1945**

Angel Pino, professeur à l'Université Bordeaux Montaigne

17h Fin de la première journée

PROGRAMME

Vendredi 25 octobre matin - Inalco, Paris

9h Accueil

9h15 **Mot d'accueil**
Jean-François Huchet, président de l'Inalco

2^e partie - Les hommes et les carrières, XIX^e-XX^e siècle

Présidence : Hugues Tertrais, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Les carrières d'interprète et de traducteur

9h30 **Les interprètes de chinois : formation, performances, carrières**
Laurent Galy, professeur à l'Inalco

10h **Les interprètes après 1964 : portraits**
Claude Martin, Ambassadeur de France

10h30 **Regards croisés : les interprètes de l'administration chinoise**
Wang Hua, ancien diplomate

11h **Témoignage**
Bruno Gensburger, interprète de conférence et consultant en affaires publiques

La langue chinoise dans la carrière du diplomate

11h30 **Regards croisés**
Au Quai d'Orsay : les diplomates sinisants depuis 1964, étude prosopographique - Nicole Bensacq-Tixier, docteur en histoire des relations internationales
A l'Inalco : le doublement des effectifs après 1964 et les débouchés professionnels - Isabelle Rabut, Laurent Galy, Angel Pino

12h15 Pause déjeuner

PROGRAMME

Vendredi 25 octobre après-midi - Quai d'Orsay, Paris

3^e partie - La langue chinoise dans la pratique diplomatique

Présidence : Claude Martin, Ambassadeur de France

15h **Généralisation de l'anglais dans la négociation, reflux des autres langues : une évolution inéluctable ?**

Table ronde animée par Claude Martin

Avec :

Véronique Kaddouh, chef du département de la Traduction du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE)

François Sastourné, chargé de mission auprès de la direction d'Asie et d'Océanie du MEAE

Marie-Paule Chamayou, directrice de la section Traduction de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT), traductrice chinois/français

15h45 **Rendre accessibles en Chine les archives diplomatiques françaises : l'expérience de l'Université de Nankai, département des Langues étrangères**

La réception en Chine du premier tome des Documents diplomatiques (paru en janvier 2019)

Yang Yuping, Université de Nankai, Chine

Interventions de :

Zhu Guanglei, vice-président de l'Université de Nankai

Yan Guodong, doyen de la faculté des Langues étrangères,

Guan Jian, vice-directrice du département des Recherches en sciences sociales

Liu Yunfeng, directeur des Presses universitaires de Nankai

16h45 **Cocktail de clôture**

Jeudi 24 octobre

Centre des Archives diplomatiques - Auditorium



3 rue Suzanne Masson - 93120 La Courneuve
RER B « La Courneuve - Aubervilliers »

Vendredi 25 octobre

Inalco (matin) / Quai d'Orsay (après-midi)

Inalco
65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris

Métro ligne 14 « Bibliothèque F. Mitterrand »
RER C « Bibliothèque F. Mitterrand »

Quai d'Orsay
Hôtel du Ministre
37 Quai d'Orsay, 75007 Paris

Se présenter à
l'entrée provisoire du Ministère
130 rue de l'Université

Métro lignes 8 et 13 « Invalides »
RER C « Invalides »

Inscription obligatoire par courriel : lecture.archives@diplomatie.gouv.fr
(merci de préciser dans votre courriel la ou les journées auxquelles vous souhaitez assister)

Pièce d'identité valide indispensable pour accéder aux sites



Direction
des
archives